

Zeitschrift: Mémoires de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 5 (1914)

Artikel: Reptiles et Batraciens de Colombie
Autor: Peracca, M.G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-100120>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Reptiles et Batraciens de Colombie

PAR

D^r M. G. PERACCA

ASSISTANT AU MUSEUM ZOOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE TURIN

Les Reptiles et les Batraciens que le professeur Otto Fuhrmann a rapportés de son voyage en Colombie et dont il a bien voulu me confier la détermination, appartiennent à 41 espèces, dont 4 (2 Ophidiens et 2 Batraciens) sont nouvelles.

Reptilia

Lacertilia vera.

Geckonidæ

1. *Hemidactylus mabouia* Mor.

BOULENGER (3) vol. I, p. 122.

Un seul sujet provenant de Barranquilla (sur le Magdalena, près de la côte).

Eublepharidæ

2. *Lepidoblepharis Festæ Peracca.*

PERACCA (9) p. 2.

Quelques sujets du Cafetal Argelia (C. or.¹ Dép. Cundinamarca, alt. 1600 m.), identiques aux spécimens rapportés par le Dr Festa, de S. José Cuchipamba, dans l'Ecuador oriental.

¹ C. c. = Cordillères centrales ; C. or. = Cordillères orientales.

Iguanidæ

3. *Anolis stigmosus* Bocourt.

BOULENGER (3) vol. II, p. 87.

Un seul sujet provenant du Cafetal de Buenavista (près Viota, C. or., alt. 1020 m.). Ce sujet ne peut être rapporté que à *A. stigmosus*, dont pourtant il diffère par les écailles du dessus de la tête, entre les yeux et la plaque occipitale, qui sont nettement carénées, et la coloration. La tête, les côtés du corps, le dessus des extrémités et la queue sont bruns ; sur le dos on remarque une bande assez étroite d'un gris d'ardoise avec sept ou huit minces chevrons noirs avec l'angle dirigé en arrière ; autour de l'œil rayonnent des taches noires ; une étroite bande noire se voit entre les yeux et, sur la face supérieure des cuisses et des jambes, on remarque une étroite bande blanc-jaunâtre bordée de noir. La gorge est brune tachetée de blanc-jaunâtre et de noir et la peau entre les écailles sur le fanon est rouge ; le ventre est brun, tacheté de blanc-jaunâtre avec une ligne médiane longitudinale de la même couleur.

4. *Norops auratus* Daud.

BOULENGER (3) vol. II, p. 95.

Deux sujets, dont un provenant du Cafetal Camelia, près Angelopolis (C. c. Dép Antioquia, alt. 1820 m.), et l'autre du bord du Cauca.

5. *Basiliscus americanus* Laur.

BOULENGER (3) vol. II, p. 108.

Deux très grands sujets, ♂ et ♀, de Medellin (C. c. Dép. Antioquia, alt. 1547 m.)

Teiidæ

6. *Tupinambis nigropunctatus* Spix.

BOULENGER (3) vol. II, p. 337.

Un seul sujet adulte, de moyenne taille, du Rio Magdalena.

7. *Ameiva undulata* Wiegm.

BOULENGER (3) vol. II, p. 347.

Un seul sujet de Bogota (C. or., alt. 2700 m.).

8. *Anadia bogotensis* Ptry.

BOULENGER (3) vol. II, p. 400.

Quelques sujets de Bogota.

9. *Proctoporus unicolor* Gray.

BOULENGER (3) vol. II, p. 413.

De nombreux sujets de Bogota.

Scincidæ

10. *Mabuia agilis* Raddi.

BOULENGER (3) vol. III, p. 190.

Quelques sujets de Angelopolis (C. c. Dép. Antioquia, 2000 m.).

Ophidia

Typhlopidae

1. *Helmintophis flavoterminatus* Ptrs.

BOULENGER (4) vol. I, p. 5.

Un seul sujet du Cafetal Camelia, près Angelopolis (C. c. Dép. Antioquia, alt. 1819 m.).

Boidæ

2. *Boa imperator* Daud.

BOULENGER (4) vol. I, p. 119.

Un seul sujet de petite taille, de Barranquilla sur le Magdalena.

Colubridæ

(*Aglypha*)

3. *Spilotes pullatus* L.

BOULENGER (4) vol. II, p. 23.

Un seul sujet de Filadelfia (près Manizales, C. c. Dép. Antioquia, alt. ca. 1600 m.).

4. *Coluber corais* Boie.

BOULENGER (4) vol. II, p. 31.

Un seul sujet, presque un nouveau né entre Boca del Monte et Tambo (C. or., alt. ca. 1800 m.).

5. *Liophis typhlus* L.

BOULENGER (4) vol. II, p. 136.

Un seul sujet du versant oriental des Cordillères orientales (de 400 à 600 m.). (Don de Lleras Codazzi, professeur à l'Université de Bogota).

Les fossettes apicales sont visibles ; S. 19. V. 160. A $\frac{1}{1}$. SC $\frac{58}{58}$ ♀ ; la queue est contenue environ six fois dans la longueur totale. Le fond de la coloration du dessus de la tête, des lèvres supérieures et des parties supérieures du corps et des flancs est d'un vert olive sombre uniforme (plus ou moins bleuâtre dans l'alcool) ; sur les côtés du corps on remarque des minces lignes noires obliques plus ou moins régulièrement espacées. Les parties inférieures sont d'un blanc d'ivoire, avec des taches transversales mal définies et irrégulières d'un vert olive sombre.

D'après l'avis du Dr Boulenger, cette espèce ne peut se rapporter que à *L. typhlus*, malgré la présence de trois postoculaires de chaque côté, très régulières, ne provenant pas d'une division accidentelle des deux postoculaires normales de l'espèce.

6. *Liophis pseudocobella* n. sp.

Cette nouvelle espèce reproduit d'une façon étonnante le facies et la pholidose de *Rhadinaea cobella* L. On peut toutefois la reconnaître aisément par la présence des fossettes apicales (une sur chaque écaille) très visibles chez cette espèce sur toute l'étendue du corps, tandis que chez la plupart des espèces du genre *Liophis* on ne les rencontre que sur la partie antérieure du dos, voire même seulement sur les écailles du cou. Mon ami M. BOULENGER, à qui j'ai montré le nouveau *Liophis*, m'a informé en avoir reçu tout récemment trois individus provenant du Pueblo Rico, Chaco Colombien, recueillis par M. M. G. Palmer. Un de ces individus, conservés au British Museum, m'ayant été cédé par voie d'échange, a été utilisé pour la rédaction de la diagnose spécifique, dans laquelle j'ai aussi tenu compte du nombre des plaques ventrales et caudales que m'a communiqué mon collègue du British Museum. La nouvelle espèce, d'après mon ami BOULENGER, se rapproche de *L. albirentris* Jan.

Tête assez déprimée, museau débordant sur la lèvre inférieure, très obtus, beaucoup plus long que le diamètre de l'œil ; œil assez petit ; queue effilée, contenue plus de trois fois ($3\frac{1}{3}$ à $3\frac{3}{4}$ à peu près) dans la longueur totale.

Rostrale beaucoup plus large que haute (presque deux fois plus large) à peine visible d'en haut ; internasales un peu plus courtes que les préfrontales, aussi longues que larges

ou légèrement plus longues que larges ; frontale à bords subparallèles, dont la largeur est contenue environ une fois et deux tiers dans sa longueur, beaucoup plus longue que sa distance de l'extrémité du museau, plus courte que les pariétales ; frenale aussi haute que large ; une préoculaire largement séparée de la frontale ; deux postoculaires ; temporales 1 + 2 ; 8 supéro-labiales, la 4^{me} et la 5^{me} bordant l'œil ; 10 inféro-labiales ; deux paires de sous-mandibulaires, subégales, dont celles de la première paire, séparées de la plaque mentonnière, sont en contact avec les 4 ou 5 premières labiales.

Écailles très lisses, luisantes, et pourvues sur toute l'étendue du corps, même sur la queue, sur le sujet du prof. Fuhrmann, d'une fossette apicale très visible ; S. 17. V. 145. A₁¹.SC.₅₃⁵³ + n♂ (Fuhrmann) S. 17. V. 145. A₁¹.SC.₅₂⁵² ♂ (British Museum) S. 17. V. 146. A₁¹.SC.₄₈⁴⁸ ♂ (British Museum) S. 17. V. 146. A₁¹.SC.₅₁⁵¹ ♀ (Museum de Turin).

Les parties supérieures d'un noir brunâtre, plus franchement noir sur la partie postérieure du corps et sur la queue. Lèvres supérieures, parties inférieures (gorge, ventre, queue) d'un jaune paille avec des bandes noires transversales (occupant 2 ou 3 gastrostèges) espacées, rappelant la disposition des taches ventrales chez certains sujets de *Coronella girundica Daud.* Parfois ces bandes sont interrompues sur le milieu du ventre et ne correspondent pas exactement avec l'autre moitié de la bande noire qui se trouve déplacée en avant ou en arrière. Les écailles des côtés du corps correspondant aux parties jaunes de la face ventrale, sont bordées de jaune, de façon à former des taches irrégulières sur les côtés du corps et des bandes plus claires plus ou moins visibles sur le quart antérieur du corps et surtout sur le cou ; les pariétales sont bordées de jaune sombre qui s'étend en avant sur les temporales de la deuxième rangée. Chez le sujet de Pueblo Rico la tête et le dessus du corps sont d'un gris cendré avec des larges bandes noires transversales plus ou moins régulières descendant sur les flancs jusqu'à se fondre avec les bandes noires du ventre. Les écailles des espaces entre les bandes noires transversales sont plus ou moins régulièrement bordées de jaune, surtout sur la partie antérieure du corps. La première bande noire sur le cou (en arrière et séparée des pariétales), ne descendant pas sur la gorge, est reliée à l'œil par un trait noir.

Longueur totale 410 mm. ; queue 92 mm.

Un seul sujet de Angelopolis.

7. *Coronella micropholis* Cope.

BOULENGER (4) vol. II, p. 203.

Un seul sujet du Cafetal Camelia près Angelopolis (C. c., 1819 m.).

8. *Atractus Fuhrmanni* n. sp.

Tête assez allongée ; museau arrondi, deux fois aussi long que le diamètre de l'œil ; tronc robuste, même un peu trapu, queue contenue un peu plus de douze fois dans la longueur totale. Rostrale petite, un peu plus large que haute, à peu près invisible d'en haut ;

internasales petites, aussi longues que larges, égalant à peu près en surface la nasale postérieure ; préfrontales très grandes, aussi longues que larges ou à peine plus larges ; frontale subtriangulaire, aussi longue que large, aussi longue que sa distance de l'extrémité du museau, considérablement plus courte que les pariétales ; frénale mesurant en longueur deux fois sa hauteur, bordant l'œil¹ ; pas de préoculaire ; deux postoculaires ; temporales 1 + 2 dont la temporale supérieure de la deuxième rangée dépasse en arrière la pariétale ; supéro-labiales 6, la 3^{me} et la 4^{me} bordant l'œil ; 6 inféro-labiales à droite et 5 à gauche ; une seule paire de plaques sous-mandibulaires, égalant chacune en longueur à peu près deux fois sa largeur, séparées de la plaque mentonnière, en contact à droite avec 3 inférolabiales et à gauche avec 2 inférolabiales. Écailles lisses, luisantes, sans fossettes apicales, disposées en 17 séries ; 159 gastrostèges, anale entière ; 18 urostèges en double série.

Le fond de la coloration des faces dorsales et ventrales est un noir d'ardoise, plus clair sur le dessus de la tête et surtout du museau. On remarque de petites taches blanchâtres sur la moitié inférieure des cinq premières supéro-labiales, une large tache blanche sur la sixième supéro-labiale remontant en haut sur la temporale inférieure de la deuxième rangée et se réunissant sous la gorge à sa pareille pour former une sorte de large collier blanc gulaire. Sur les parties latérales du dos, au niveau de la 4^{me}, 5^{me}, 6^{me} rangées d'écaillles latérales, on remarque une série de petites taches blanches, de forme irrégulière, plus ou moins régulièrement espacées, qui s'étendent du cou jusqu'au bout de la queue. La première rangée d'écaillles (des deux côtés) et le bord extérieur des gastrostèges sont à peu près blancs (les écailles étant par-ci par-là bordées de noir), de façon à former sur les côtés du ventre deux étroites bandes blanches qui se fondent en avant avec le collier blanc gulaire. Sur le ventre, on remarque des taches blanches transversales irrégulières, plus nombreuses vers la partie postérieure du corps. Les bords internes des inféro-labiales sont noirs.

Un seul sujet femelle d'une Quebrada près de Bogota, mesurant 228 mm., dont 18 mm. représentent la longueur de la queue.

9. *Atractus crassicaudatus* D & B.

BOULENGER (4) vol. II, p. 310.

Trois sujets trouvés entre Boca del Monte et Tambo (C. or., alt. ca. 1800 m.).

S. 17. G. 4. V. 160. A. I. SC	$\frac{26}{26}$	♀
S. 17. G. 4. V. 152. A. I. SC	$\frac{22}{22}$	♀
S. 17. G. 4. V. 149. A. I. SC	$\frac{26}{26}$	♀

La queue est contenue de 9 à 9 fois $\frac{2}{3}$ dans la longueur totale. Chez deux sujets on

¹ Divisée à droite par une suture verticale en deux parties égales.

remarque une ligne noire dorsale sur toute la longueur du corps ; le troisième sujet est noir, avec des taches brunes assez régulièrement espacées sur les flancs.

10. *Atractus Wernerii n. sp.*

Un seul sujet provenant du Cafetal Argelia, près Viota (C. or. Dép. Cundinamarca, alt. 1830 m.). Tête assez allongée, museau obtus, long un peu plus de deux fois le diamètre de l'œil, très petit ; tronc élancé ; queue contenue 16 fois dans la longueur totale. Rostrale petite, plus large que haute, invisible d'en haut ; internasales petites, aussi longues que larges ; préfrontales nettement plus longues que larges ; frontale aussi longue que large, subtriangulaire, aussi longue que sa distance de l'extrémité du museau, beaucoup plus courte que les pariétales ; frénale mesurant en longueur deux fois sa hauteur, bordant l'œil ; pas de préoculaire ; une seule postoculaire ; temporales 1 + 2, dont la temporelle supérieure de la deuxième rangée dépasse en arrière les pariétales ; 7 supéro-labiales, la 3^{me} et la 4^{me} bordant l'œil ; 7 inféro-labiales ; une seule paire de plaques sous-mandibulaires égalant chacune en longueur deux fois sa largeur, en contact avec les trois premières inféro-labiales. Écaillles lisses, luisantes, sans fossettes apicales, disposées en 17 séries ; 161 gastrostèges ; anale entière ; 18 urostèges en double série.

En dessus et sur les flancs, d'une couleur bistre uniforme, avec une ligne noire dorsale qui s'étend du cou à l'extrémité de la queue. Les écailles, observées à la loupe, sont finement sablées de noir. La série externe des écailles est d'un blanc sale, de même que la face ventrale qui présente des taches noires transversales plus ou moins complètes et irrégulièrement disposées.

Le bord des premières labiales est taché de blanc sale. Longueur totale 245 mm., dont 15 représentent la longueur de la queue. Cette espèce est proche de *A. crassicaudatus* D & B. et de *A. vertebralis* Blgr., dont elle diffère par l'œil très petit et la postoculaire unique.

Opisthoglpha

11. *Oxyrhopus petolarius* L.

BOULENGER (4) vol. III, p. 101.

Un seul sujet de Angelopolis (C. c., alt. ca. 1970 m.).

S. 19. V. 205. A. I. SC $\frac{98}{98}$ ♀

12. *Thamnodynastes Nattereri* Spix.

BOULENGER (4) vol. III, p. 116.

Un seul sujet de Barranquilla sur le Magdalena.

13. *Homalocranium melanocephalum* L.

BOULENGER (4) vol. III, p. 215.

Un seul sujet de Angelopolis.

S. 15. V. 148. A. $\frac{1}{4}$. SC $\frac{65}{65}$ ♂

14. *Stenorhina Degenhardtii* Berth.

BOULENGER (4) vol. III, p. 229.

Un seul sujet du Cafetal Camelia, près Angelopolis (C. c., alt. 1820 m.).

S. 17. V. 147. A. $\frac{1}{4}$. SC $\frac{44}{44}$ ♂

Batrachia

Ecaudata

(Firmisternia)

Ranidae

1. *Prostherapis subpunctatus* Cope.

Prostherapis subpunctatus Cope (6), p. 6.

Prostherapis variabilis Werner (7), p. 4.

C'est BOULENGER qui a indiqué pour la première fois dans le *Record* de 1889 l'identité de *Pr. variabilis* Werner, avec *Pr. subpunctatus* Cope. En comparant les nombreux sujets du Paramo Cruz Verde (C. or., alt. 3600 m.), de la Sabana de Bogota (C. or., alt. 2650 m.), de Boca del Monte (C. or., alt. 2400 m.), rapportés de Colombie par le prof. Fuhrmann, je ne puis que confirmer la nécessité de réunir les deux espèces, qui ont d'ailleurs été décrites la même année : Le Dr WERNER n'ayant sans doute pas eu l'occasion ou la possibilité de consulter la note du prof. COPE.

Dans la description de COPE, il s'est pourtant glissé un *lapsus* qui pourrait dérouter un naturaliste qui n'aurait pas sous les yeux la description bien plus complète et soignée du Dr WERNER. COPE écrit en effet : « eyelid wider than the interorbital interspace » tandis que c'est l'espace *interorbitaire* qui est considérablement plus large que la paupière supérieure, caractère commun, du reste, à toutes les espèces connues du genre Prostherapis.

COPE et WERNER ont oublié de faire remarquer un replis cutané oblique, semilunaire, saillant, sur la face postérieure du tarse, dont la convexité regarde le pied, qui se continue par un mince replis de la peau jusqu'à la base du tubercule métatarsien interne.

Engystomatidae

2. *Engystoma ovale* Schn.

BOULENGER (1) p. 163.

Un seul sujet du Cafetal Buenavista, près Viota (C. or., alt. 1020 m.).

Arcifera

Cystignathidae

3. *Hylodes conspicillatus* Gthr.

BOULENGER (1) p. 204.

De nombreux sujets des environs de Angelopolis.

4. *Hylodes bogotensis* Ptrs.

BOULENGER (1) p. 215.

De nombreux sujets de tous les âges, des montagnes des environs de Bogota (C. or., alt. 2800 m.).

5. *Hylodes Fuhrmanni* n. sp.

Cinq sujets, dont deux femelles adultes et trois jeunes, de taille différente, de Paramo Cruz Verde, montagnes à l'Est de Bogota (C. or., alt. 3000 à 3600 m.).

Langue presque cordiforme, allongée, échancrée en arrière. Dents vomériennes formant deux groupes obliques assez grands, en arrière d'une ligne réunissant le bord postérieur des choanes ; museau arrondi, dont l'extrémité déborde légèrement, mais visiblement, sur la lèvre inférieure¹, aussi long que le diamètre de l'œil ; canthus rostralis distinct et saillant, la région frénale très oblique étant considérablement excavée ; narine plus près de l'extrémité du museau que des yeux ; espace interorbital considérablement plus large que la paupière supérieure (pas tout à fait une fois et demie) ; fronto-pariétaux à bords non relevés, présentant toutefois une faible gouttière longitudinale ; tympan très visible, dont le diamètre est un peu inférieur au demi-diamètre de l'œil. Mains et pieds très robustes, doigts et orteils lourds, quoique assez longs, sans trace de palmure ; les disques légèrement spatulés des doigts dépassent modérément en largeur le diamètre du doigt, et les disques des orteils, à peine rétrécis à leur base, à contour arrondi, égalent en largeur le diamètre des orteils ; les doigts et les orteils sont bordés de chaque côté

¹ Plus obtus chez les jeunes et ne débordant presque pas sur la lèvre inférieure.

par un mince et étroit repli cutané aplati ; premier doigt un peu plus court que le second ; tubercules sous-articulaires assez grands, en pelotes arrondies ; deux tubercules métatarsiens, dont l'interne beaucoup plus grand, ovale, est assez saillant, et l'externe, moitié plus petit que l'interne, est arrondi et presque effacé, quoique visible. L'articulation tibio-tarsienne atteint à peine le tympan, et entre le tympan et l'épaule, chez la femelle, plus grande à gros ventre. La peau est presque lisse, d'apparence poreuse sur la tête et le dos, très légèrement rugueuse sur le bassin et les extrémités ; entre l'œil et l'épaule, contournant le tympan, on remarque une sorte de coussinet glandulaire, dont le bord inférieur seul se détache en relief. La peau de la gorge est lisse (d'aspect poreux, mais plus lisse que sur le dos), tandis que le ventre, les flancs, la partie inférieure et postérieure des cuisses sont fortement granuleux. On remarque un léger replis cutané en avant du ventre, réunissant les aisselles, et un autre léger replis moins marqué qui, partant du pubis, remonte en décrivant une courbe sur les côtés du ventre. Le fond de la coloration de la face dorsale est un brun-roussâtre, foncé chez le plus grand sujet, plus clair chez les autres, avec des taches brunes plus sombres, disposées de la façon suivante : sur la tête une bande transversale réunit les paupières et une bande longitudinale va du centre de la bande transversale au bout du museau ; une ligne va du bout du museau à l'œil et de l'œil, en contournant le tympan en haut, s'étend jusqu'à la racine du membre antérieur ; sur le dos, au niveau des épaules, une tache en W, dont les branches latérales s'étendent en avant jusque sur les paupières, suivie d'une tache en Λ, dont l'angle tourné en avant est plus ou moins régulièrement relié aux branches latérales du W de façon à former dans leur ensemble une tache en X ; sur les flancs, on remarque des bandes plus ou moins régulières, parallèles aux barres de l'X. Les extrémités sont barrées. Chez un des sujets adultes, toutes les bandes brunes sont brisées et interrompues, et chez l'autre sujet, d'une couleur plus foncée, les taches sont en grande partie effacées et à peine visibles. Les parties inférieures sont d'un brun blanchâtre, plus clair sur les régions palmaires et plantaires et sur les cuisses. La gorge présente parfois des taches et des marbrures d'un brun foncé. Le fond de la coloration de la face dorsale, chez le sujet le plus jeune, est un gris clair et les parties inférieures sont d'un blanc brunâtre à peu près comme chez les adultes.

	♂	♀	♂
Longueur totale mm.	41,—	40,5	27,—
Longueur de la tête »	13,5	14,—	9,5
Largeur de la tête »	15,5	16,—	11,—
Largeur espace interorbital »	4,5	4,5	3,5
Largeur paupière supérieure. »	3,5	3,5	2,5
Diamètre de l'œil »	4,5	4,5	3,5
Diamètre du tympan »	1,75	1,75	1,5
Longueur extrémité antérieure »	25,—	27,—	18,—
Longueur extrémité postérieure »	54,5	56,—	37,5

Cette espèce est très voisine de *H. Buckleyi* Blgr., dont il est pourtant aisé de la distinguer par les dents vomériennes un peu moins en arrière des choanes, par les bords des fronto-pariétaux non saillants et surtout par les proportions plus considérables des mains et des pieds. Les mains, les pieds, les tarses, les doigts et les orteils sont vraiment lourds et massifs, comparés à ceux de *H. Buckleyi*, qui sont beaucoup plus élancés ; les disques des doigts et des orteils sont aussi en proportion plus petits et surtout moins spatulés.

Pendant l'impression de cette note, M. Despax, du Museum d'Histoire naturelle de Paris, a décrit (Reptiles et Batraciens de l'Équateur, recueillis par M. le Dr Rivet. — Extrait de : Mission du Service Géographique de l'Armée pour la mesure d'un arc du Méridien équatorial en Amérique du Sud. 1899-1906. Tome 9. Zoologie, fascicule 2. Reptiles, Poissons, Batraciens, Paris 1911) une nouvelle espèce d'*Hylodes*, *Hylodes Riveti*, qui, quoique différent par la coloration, se rapproche tellement de mon *H. Fuhrmanni*, que je me suis décidé à soumettre à mon collègue Despax un de mes types.

D'après M. Despax, il n'est pas douteux que ce soit là deux formes très voisines ; toutefois, il lui semble que l'on peut les distinguer. Laissant de côté la coloration, deux caractères lui paraissent les différencier. D'abord la longueur du pied (mesurée de l'articulation tibiotarsale au bout de l'orteil le plus long) ; elle est plus considérable chez *H. Fuhrmanni*. Enfin l'aspect des téguments. A la face dorsale et particulièrement dans la région sacrée, ils sont beaucoup plus lisses chez *H. Fuhrmanni*. A la face ventrale, les granulations de la peau sont plus irrégulières et ne sont pas distinctement divisées en area comme chez *H. Riveti*, où elles rappellent un peu une mosaïque. A ceci, il faut ajouter que réellement les deux espèces diffèrent par les rapports différents des longueurs et largeurs des parties de leurs corps, ainsi qu'il résulte du tableau suivant dans lequel les *mesures absolues* en millimètres sont réduites, d'après la méthode connue du prof. Camerano¹, en 360^{es} de la longueur du corps de l'animal, prise comme base et supposée divisée en 360 parties chez tous les sujets que l'on veut comparer.

<i>Hylodes Fuhrmanni</i>		<i>Hylodes Riveti</i> ²
Longueur totale mm. 40,5	= 360	mm. 34 = 360
» de la tête ³ » 14	= 124,44	» 13 = 137,64
Largeur de la tête » 16	= 142,22	» 12,7 = 134,46
Espace interorbital. . . . » 4,5	= 40	» 4,3 = 45,52
Largeur de la paupière supér. » 3,5	= 31,11	» 3,5 = 37,05
Diamètre de l'œil » 4,5	= 40	» 4 = 42,35
» du tympan » 1,75	= 15,55	» 2 = 21,17
Extrémité antérieure » 27	= 240	» 22 = 232,93
Longueur de la cuisse » 16	= 142,22	» 14 = 148,23
Longueur de la jambe » 17	= 151,11	» 13,5 = 143,93
» du pied » 28	= 248,89	» 20 = 211,76

6. *Hylodes unistrigatus* Gthr.

BOULENGER (1) p. 217.

Deux sujets mâles pris entre Honda et Guaduas (C. or., alt. 300-400 m.).

¹ Camerano L. Lo studio quantitativo degli organismi ed il coefficiente somatico. Atti della Ra Accademia delle Scienze di Torino, vol. XXXV-1900 e Bollettino dei Musei di Zoologia ed Anatomia Comparata della Ra Università di Torino. N. 375. vol. XV. 1900 (Ristampa).

² Mesures communiquées par M. Despax.

³ Du bout du museau à l'occiput.

7. *Hylodes crucifer* Blgr.

BOULENGER (8) p. 456.

Un seul sujet des montagnes aux environs de Bogota (C. or., alt. 2800 m.).

8. *Hylodes cornutus* Espada.

BOULENGER (1) p. 220.

Un seul sujet du Cafetal Camelia, près Angelopolis (C. c., alt. 1820 m.). Malgré son facies rappelant de près mon. *H. macrocephalus* de l'Équateur, et *H. Maussi* Btggr. du Vénézuéla, je n'hésite pas à rapporter cette espèce à *H. cornutus* (le type d'ESPADA provient de Bogota) par le grand développement des crêtes osseuses qui bordent les fronto-pariétaux et la brièveté comparative des extrémités postérieures, l'articulation tibio-tarsale atteignant le bord antérieur de l'œil, tandis que chez *macrocephalus* et *maussi*, elle atteint la pointe du museau. La langue, ronde ou subcordiforme, est légèrement échancrée sur son bord postérieur.

Longueur totale	mm.	48
" de la tête	"	19
Largeur de la tête	"	25
" espace interorbital.	"	5
" paupière supérieure	"	4
Diamètre de l'œil	"	5
" du tympan	"	3,5
Longueur de l'extrémité antérieure	"	25
" " postérieure.	"	72,5

Bufonidae

9. *Eupemphix trinitatis* Blgr.

Eupemphix trinitatis BOULENGER (5) p. 307.

Bufo atrigularis WERNER (7) p. 12.

Deux sujets du Magdalena (Magangue et Bodega Central, alt. ca. 70 m.). *Bufo atrigularis* de Werner (Trinitad) n'est autre que *Eu. trinitatis* Blgr., ainsi que BOULENGER l'avait déjà fait remarquer dans le *Record* de 1899. Les sujets de Colombie correspondent parfaitement à la description de l'espèce.

10. *Bufo marinus* L.

BOULENGER (1) p. 315.

De nombreux sujets du Magdalena, du Cafetal Camelia (alt. 820 m.) et de l'Alto Don Elias (alt. ca. 2100 m.).

11. *Bufo thyphonius* L.

BOULENGER (1) p. 317.

Quelques sujets du Cafetal Magdalena près Viota (C. or., alt. 1200 m. Dép. Cundinamarca) et Medellin (C. c., alt. 1550 m. Dép. Antioquia).

12. *Bufo sternosignatus* Gthr.

BOULENGER (1) p. 323.

Un seul sujet adulte du Cafetal Camelia, près Angelopolis (C. c., alt. 1820 m.).

13. *Hyla crepitans* Wied.

BOULENGER (1) p. 352.

Un seul sujet du Rio Magdalena, Bodega Central (alt. ca. 70 m.).

14. *Hyla wilsoniana* Cope.

Hyla wilsoniana COPE (6) p. 3.

Hyla creolica WERNER (7) p. 14.

Plusieurs sujets de Facatativa (C. or., alt. 2580 m.) et de Tequendama (C. or., alt. 2260 m.). COPE et WERNER ont décrit cette espèce la même année, et c'est COPE qui a la priorité. D'après COPE, les dents vomériennes sont disposées en deux séries transversales entre les choanes, et d'après Werner, elles seraient disposées en deux groupes elliptiques obliques. C'est Cope qui a raison. Pour ma part, je puis ajouter que ces groupes sont particulièrement, voire même extraordinairement, saillants sur le palais.

15. *Hyla Fuhrmanni* n. sp.

Espèce de grande taille, portant ses œufs sur le dos. Langue très grande, subcirculaire, à peine échancrée postérieurement, presque adhérente au plancher de la bouche. Dents vomériennes sur une rangée transversale, à peine interrompue au milieu, s'étendant sur les côtés jusqu'au delà des centres des choanes, dont l'ouverture est assez petite. Tête un peu plus longue que large, museau subaigu, obtus, aussi long que le diamètre

de l'orbite ; canthus rostralis assez marqué, droit, aboutissant au-dessus et en dedans des narines ; région frénale très oblique en dehors et concave d'avant en arrière. Narines beaucoup plus proches de l'extrémité du museau que de l'œil, qui est très grand et saillant ; région interorbitale beaucoup plus étroite que la paupière supérieure. La peau sur la région interorbitale n'est pas adhérente au crâne. Tympan petit, dont le diamètre égale environ le tiers du diamètre horizontal de l'œil. Doigts entièrement libres, dont le premier égale en longueur le deuxième ou en est à peine plus court, avec un pouce rudimentaire visible ; les disques des doigts, à l'exception du premier qui est rond et plus petit, sont plus grands que le tympan, légèrement dilatés en travers et légèrement échancrés à leur extrémité. Les orteils, pourvus de disques subcirculaires allongés, dont le diamètre transversal est plus petit que celui des disques des doigts et égale (celui du 4^{me} doigt au moins qui est le plus grand) le diamètre du tympan, sont reliés par une large palmure qui s'étend jusqu'à la base des disques entre tous les orteils. Il n'y a pas de replis cutané tarsal. Tubercules sous-articulaires aux doigts et aux orteils, assez grands, arrondis, et légèrement aplatis ; un grand tubercule métatarsien interne ovale.

En ramenant en avant l'extrémité postérieure, l'articulation du genou atteint et dépasse même l'épaule, et l'articulation tibio-tarsale dépasse l'extrémité du museau d'à peu près toute la longueur de la tête. La peau est finement granuleuse sur la tête, entre les narines, les yeux et l'occiput ; les paupières présentent de petites verrues arrondies, modérément saillantes en avant, plus grandes en arrière où elles forment une sorte de cordon médian relevé qui vient aboutir à l'angle postérieur de l'œil ; la région temporale est recouverte par d'assez grosses verrues saillantes arrondies, irrégulièrement espacées, de même que la peau en arrière et en dessous de la commissure de la bouche ; on remarque un assez fort replis cutané qui s'étend de l'angle postérieur de l'œil à l'épaule, surmontant le tympan ; la lèvre supérieure est parsemée de petites verrues arrondies et saillantes. La peau du dos, de la gorge et du ventre est grossièrement granuleuse, de même que sur les extrémités internes des cuisses, soit sur leur face postérieure, soit sur leur face inférieure. Partout ailleurs sur les extrémités antérieures et postérieures, la peau est absolument lisse.

L'unique spécimen rapporté par le prof. FUHRMANN est une femelle qui, à l'instar de *Hyla goeldii* Blgr¹ et de *Hyla evansi* Blgr,² porte ses œufs sur le dos. Ces œufs, au nombre de 33, occupent toute la région dorsale depuis l'occiput jusqu'à la région sacrale ; elles ont en moyenne un diamètre de 7 millimètres.

En soulevant les œufs de la rangée latérale, on remarque sous chaque œuf une légère dépression hémisphérique, où la peau, grossièrement granuleuse, paraît normale, sans modification de structure en rapport avec l'incubation des œufs ; les œufs ne sont pas reliés à la peau par des vaisseaux et ne semblent adhérer que par une sorte de mucus.

¹ Boulenger. P. Z. S. 1895, p. 209, pl. X., fig. 1-3.

² Boulenger. P. Z. S. 1904, p. 106, pl. V.

Dans chaque œuf, évidemment à terme de son développement, on voit des petits complètement formés, sans trace de queue, les jambes postérieures repliées sous le ventre, dont la paroi est complètement fermée.

Parties supérieures brunes avec des taches d'un gris d'ardoise foncé. On remarque une grande tache transversale entre les yeux, empiétant sur les paupières, une tache en avant des yeux sur le museau et trois grandes taches sous l'œil, dont la première et la dernière sont respectivement dirigées en avant et en arrière.

La région frénale est du même gris sombre des taches. Les extrémités sont barrées de gris foncé. La gorge est grisâtre, tachée de jaune sale ; la poitrine et le ventre, d'un brun violacé très clair, présentent des taches irrégulières d'un gris foncé et des marbrures plus marquées sur les flancs. La face inférieure des extrémités est d'un brun violacé assez clair, avec des taches grises à peine visibles ; la face antérieure et postérieure des cuisses est plutôt jaunâtre avec des taches marbrées confluentes d'un gris d'ardoise sombre ; les tarses en dessous, de même que les surfaces palmaires et plantaires sont d'un gris sombre uniforme.

Longueur totale	mm.	63
» de la tête	"	27
Largeur de la tête	"	25
» espace interorbital	"	4,5
» paupière supérieure	"	6
Diamètre de l'œil	"	8
» du tympan	"	2,5
Longueur de l'extrémité antérieure	"	46
» postérieure	"	127

L'unique spécimen a été recueilli à Guaca (C. c., alt. 1600 m.).

Caudata

Plethodontinae.

1. *Spelerpes adspersus* (Ptrs)

Boulenger (2) p. 70.

De nombreux sujets de Bogota (alt. 2650 m.).

Apoda

1. *Thyphlonectes natans Fischer.*¹

Un seul exemplaire fut pêché à la ligne à Puerto Berrio dans le Magdalena.

BIBLIOGRAPHIE

1. BOULENGER, G.-A. Catalogue of the Batrachia gradientia S. ecaudata, in the collection of the British Museum (Natural History). Second edition. 1882.
2. BOULENGER, G.-A. Catalogue of the Batrachia gradientia S. caudata in the collection of the British Museum (Natural History). Second edition. 1882.
3. BOULENGER, G.-A. Catalogue of the Lizards in the British Museum (Natural History), vol. I, II, III.
4. BOULENGER, G.-A. Catalogue of the Snakes in the British Museum (Natural History), vol. I, II, III.
5. BOULENGER, G.-A. Description of a new Batrachian of the genus *Eupemphix* from Trinitad. Annals and Magazine of Natural History (6), III. 1889.
6. COPE, E.-D. Contributions to the Herpetology of New Granada and Argentine. The Philadelphia Museums Scientific Bulletin. № 1. May. 26. 1899.
7. WERNER, F. Ueber Reptilien und Batrachier aus Columbien und Trinitad. Verhandlungen K. K. Zoologisch-Botanischen Gesellschaft in Wien. 30 September. 1899.
8. BOULENGER, G.-A. Descriptions of new Reptiles and Batrachians collected by Mr. P.-O. Simons in the Andes of Ecuador. Annals and Magazine of Natural History (7) IV. 1899.
9. PERACCA M.-G. Viaggio del Dott. Enrico Festa nell' Ecuador e regioni vicine. IV. Bollettino dei Musei di Zoologia ed Anatomia Comparata della R^a Università di Torino. № 300. 1897. Vol. XII.

¹ Cette espèce a été déterminée et étudiée par O. Fuhrmann. Voir l'article suivant : Le Genre *Thyphlonectes*.